

qui portent préjudice au prochain par leurs injustices, leurs scandales, leurs mauvais conseils ; les impudiques, les envieux, les jaloux ; ceux qui ne veulent pas pardonner ou qui n'exercent pas envers le prochain les œuvres de miséricorde, seront condamnés, s'ils n'obtiennent leur pardon par un repentir véritable et une pénitence sincère.

Les Romains enfermaient dans une fosse la vestale intidèle ne lui laissant qu'un pain, de l'eau et une petite lampe. Quel sort affreux ! Mourir de faim, au milieu des ténèbres ! Et cependant ce n'est pas encore l'enfer : à ce supplice qui nous fait frissonner d'épouvante, il manque encore l'éternité ! à laquelle se mêle la flamme dévorante, les tortures du feu et du soufre, la fumée des tourments, cette fournaise allumée dans le calice de la colère de Dieu.

De l'esprit libéral (1)

Que ce titre ne blesse pas le lecteur ; car, parmi les prêtres atteints de l'esprit libéral, on en trouve, un grand nombre, qui sont dignes de tout respect. Il faut avoir pitié de l'esprit des hommes comme de leur corps. Quand une épidémie règne, on ne reproche pas aux malades leur infection, quand une erreur est en vogue, on ne s'irrite pas contre ceux qui se trompent avec une certaine bonne foi, surtout si le mensonge a une apparence de vérité. Or, c'est le cas pour le libéralisme, au moins dans sa forme adoucie.

Le libéralisme est la seconde des deux grandes contrefaçons de la charité qu'ont produites nos derniers siècles.

La divine charité a comme deux faces ; l'une regarde Dieu à qui, dit-elle, soient rendus tout honneur et toute gloire ; l'autre regarde le prochain qu'elle ordonne d'aimer et de suivre. Soit-disant pour la gloire de Dieu, le Jansénisme a forcé les lois ; soit-disant pour l'avantage des hommes, le Libéralisme les détend. D'un côté comme de l'autre, il y a apparences charitables.

Aussi, de même qu'aux époques jansénistes, les meilleurs esprits étaient dans le cas d'avoir une teinte trop sévère, de même, en nos temps si excessivement libres, beaucoup d'hommes loyaux même dans le sacerdoce, donnent dans le large plus qu'il ne faut.

Les éclairer sur les vrais caractères de la charité et sur les

(1) Reproduit textuellement de la Nouvelle Revue théologique.